

Tome 112
2026, n°1

R

Revue de
musicologie

N

sfm
société
française
de musicologie

concert life in Germany between 1933 and 1945, but rather that concertgoing was semiotically and ideologically flexible enough to accommodate Nazism, just as it later accommodated post-war de-Nazification. And if, as Gregor argues, “at the very epicenter and temporal highpoint of National Socialist genocide, the everyday texts of musical life worked to legitimate mass violence through recourse to ethnocentric conceptions of cultural superiority” (p. 141), it follows logically that the concert tradition may in future again adapt itself to, and work on behalf of, unpleasant political formations yet to come.

In sum, *The Symphony Concert in Nazi Germany* makes an essential contribution to our understanding of musical life in the Third Reich. Given the sophisticated argumentation, those using the book in a teaching context may find in Chapter 10 perhaps the most concise restatement of its core premises, not least because this chapter’s focus on diaries provides some of the most vivid access to the elusive historical listeners Gregor is interested in. Researchers, however, will profit from the book in its entirety, which, in addition to providing a powerful new vantage point on culture under National Socialism, will surely re-energise studies of music and totalitarianism more broadly. It deserves to be widely read.

Joris Llobères. *Musique et handicap. Les enseignants artistiques dans la démarche inclusive. Pratiques, formations, identités...*, Paris : L’Harmattan, 2024. 144 p.

► *Maxime Margollé (ENS de Lyon)*

Aujourd’hui encore, le handicap constitue la première cause de discrimination en France malgré les différentes actions mises en place depuis la loi de 2005 sur l’égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Ainsi, bon nombre d’élèves à besoins éducatifs particuliers ne peuvent toujours pas suivre une scolarité continue dans une école ordinaire et éprouvent des difficultés pour suivre des cursus au sein des structures artistiques. Par ailleurs, depuis une trentaine d’années, les *disability studies* – un champ de recherches important, avec une dynamique interdisciplinaire forte et des débats foisonnants d’un point de vue international (voir à ce sujet le *Handbook of Disability Studies* publié par Gary L. Albrecht, Katherine Delores Seelman et Michael Bury en 2001) – demeurent un domaine encore confidentiel dans notre pays, en particulier dans la recherche musicologique. Néanmoins, des initiatives individuelles ou collectives commencent à inverser la tendance : nous pouvons mentionner les ouvrages et articles sur l’inclusion, le handicap et la musique de Charles Gardou, Magali Viallefond ou Patrick Guillem ou encore le colloque « Handicap, en scène ! Enseignements artistiques, recherche et création » organisé en 2024 à l’initiative d’un partenariat entre plusieurs établissements d’enseignement supérieur artistique (le Conservatoire national supérieur d’art dramatique-PSL, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le Pôle Sup’93 et le Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt, avec le Conservatoire à rayonnement régional de Paris et Sorbonne Université). Les institutions académiques et musicales semblent donc se saisir de ces enjeux.

Musique et Handicap de Joris Llobères, professeur de violon, coordinateur pédagogique et référent handicap d’une école associative de musique parisienne, s’inscrit donc dans cette

dynamique d'ouverture de notre discipline aux *disability studies*. Cet ouvrage est un double aboutissement. D'abord issu d'un travail de recherche mené sous la direction d'Adrien Bourg dans le cadre d'un master à l'Institut catholique de Paris, il est également le résultat d'un parcours personnel, comme le rappelle l'auteur (p. 17). Joris Llobères souhaite avant tout saisir les processus de l'avancement de la démarche inclusive relative au handicap dans les établissements d'enseignement musical. Il souligne comment ceux-ci peinent à s'ouvrir malgré les avancées législatives pour la considération et la prise en compte des situations de handicap et brosse un portrait de la situation du handicap dans l'enseignement artistique en France au début du XXI^e siècle.

Après une préface de Corinne Mérini et un texte de soutien signé par Éric Plaisance et Charles Gardou, l'auteur rappelle, en guise d'introduction, différents textes et rapports impulsés par le ministère de la Culture tant du point de vue des « “besoins culturels” et de “l’accessibilité universelle” que de celui du droit à l’éducation et de toutes les questions autour de l’inclusion scolaire » (p. 21). Ce premier bilan souligne les différents enjeux auxquels doivent faire face les professionnels de l'enseignement artistique, qu'ils soient d'ordre pédagogique, liés à la formation, ou à la perception du handicap par les professionnels. Il permet également d'interroger la vision collective des personnes en situation de handicap dans l'enseignement artistique, mais aussi, plus largement, dans la société.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première, intitulée « En théorie », présente à la fois le résultat d'une enquête menée auprès de professionnels de l'enseignement musical et une recension des cadres institutionnels et législatifs de l'enseignement artistique. Dans sa définition du handicap, l'auteur souligne « l'omniprésence de l'ancien modèle biomédical, et [des] représentations qu'il induit [et qui] restent encore fortement présentes dans la société française » (p. 30). Il établit ensuite l'inclusion et ses conditions au travers des différents textes publiés depuis le début des années 2000, avant d'observer l'apparition de nouvelles notions au sein même de l'inclusion scolaire, comme la « différenciation » qui agit en termes d'adaptation ou de modifications pour les élèves à besoins particuliers. Llobères interroge ensuite la place du handicap dans les conservatoires et souligne que ces établissements, construits (entre autres) sur des normes formalisées par les concours d'entrée, les processus d'évaluation et les passages de cycle, possèdent leur propre culture dans laquelle des formes d'exclusion préexistent – au-delà du handicap. En conséquence, l'accueil des personnes en situation de handicap pousse les parties prenantes à lutter contre toute forme de discrimination et à mettre en œuvre un projet d'accueil inclusif. L'auteur analyse enfin le paradoxe dans la professionnalisation des enseignants artistiques, ainsi que les contradictions auxquelles ils se confrontent dans l'exercice de leur métier. En s'appuyant sur les travaux des philosophes et sociologues Bernard Wentzel et Claude Dubar, il démontre en quoi l'« identité héritée », c'est-à-dire celle que le professeur a reçue de sa formation, et l'« identité visée », celle que l'enseignant projette de devenir, sont parfois mises à mal par les questions liées aux personnes en situation de handicap, tant d'un point de vue personnel (perception du handicap) que professionnel (méthodologie ou cadre de travail).

La seconde partie de l'ouvrage est intitulée « Face aux réalités ». Il s'agit de la présentation de statistiques (aux légendes parfois trop petites) et de l'analyse des résultats des questionnaires proposés par Llobères dans le cadre de son mémoire de master. Cette enquête vise

à apporter un éclairage sociologique tant « sur la profession, [que sur les] confrontations et crises identitaires des enseignants artistiques concernant l'inclusion des personnes en situation de handicap » (p. 91). Il met en perspective la notion d'« expert » empruntée à Philippe Perrenoud — faut-il être expert d'une discipline pour pouvoir l'enseigner ? — pour observer la formation initiale des enseignants. Cette partie met en relation les cadres généraux de travail avec des éléments concrets, comme l'importance institutionnelle des « référents handicap » au sein des établissements d'enseignement artistique. Elle souligne également les lacunes dans la formation des enseignants et le besoin d'une réflexion sur l'importance de la diversité des publics et sur les transpositions didactiques pour les élèves aux besoins éducatifs particuliers, pour encourager de nouvelles postures professionnelles dans le cursus des futurs professeurs de musique.

Musique et handicap de Llobères est un ouvrage stimulant et nécessaire dans le paysage de l'enseignement artistique et de l'inclusion des personnes à besoins spécifiques. Il rappelle à la fois le bien-fondé moral, social et juridique de l'inclusion, tout en interrogeant sa pertinence pour les enseignants artistiques, de leur formation à leur identité professionnelle en passant par leur posture pédagogique ou leur pratique. Il apporte également une réflexion indispensable sur ces problématiques et propose des pistes d'applications concrètes. Les illustrations, réalisées par Ryan Haezebrouck, apportent un dynamisme à l'ouvrage et soulignent, parfois avec humour, certains éléments du texte tout en représentant le handicap de manière bienveillante. Par ailleurs, le « Tableau comparatif des maquettes pédagogiques en ligne des établissements préparant au Diplôme d'État (DE) » (annexe 2), cité dans la seconde partie du livre, offre un regard synthétique d'un réel intérêt.

Ce livre constitue une ressource précieuse, en particulier pour les enseignants de musique, les formateurs ou les responsables d'établissements artistiques. Bien qu'il ne prétende pas couvrir tous les aspects du vaste champ « musique et handicap », il ouvre des pistes fécondes et invite à repenser l'enseignement artistique au travers de la diversité des publics et de la richesse de la différence. On regrette que le livre reste centré sur l'enseignant et l'établissement, offrant moins d'éclairage sur les élèves en situation de handicap eux-mêmes, leurs ressentis, leurs trajectoires ou que l'analyse des phénomènes étudiés ne s'intéresse pas davantage aux vertus pédagogiques du handicap, en particulier au sujet des identités professionnelles développées par l'auteur dans la première partie de son ouvrage. Compte tenu de l'ampleur du sujet et du cadre originel de ce travail — un mémoire de master —, Joris Llobères a dû faire des choix raisonnables et justifiables. Et c'est tout à son honneur.

Addrich Mauch. « *Vrummmmmmm FVISH!* » *Soundscapes as Part of Constant Conversations in Action-Adventure Video Game Heterotopias.*

Marbourg : Büchner, 2024. 268 p.

► *Charles Meyer (Université Côte d'Azur)*

Publié en août 2024 (et disponible en *open access*), cet ouvrage est issu de la thèse de doctorat en musicologie d'Addrich Mauch, soutenue en 2023 à l'université de Berne. Comme son titre l'indique, il traite des paysages sonores vidéoludiques dans le genre de l'action-aventure, avec